

aujourd'hui au milieu de solennités magnifiques, appliquons-nous dans toute la mesure de nos moyens propres à développer chez les nôtres des dispositions heureuses de la nature. Et les efforts obstinés de ses rivaux avides de l'absorber, iront s'épuiser en vain devant la sérénité hautaine de notre race trop vivace pour se laisser altérer dans ses traits natifs, tenue d'ailleurs de rester française, si elle aspire à s'élever toujours.

---

## LES CHIRURGIENS DU MOYEN-ÂGE ET LES CHIRURGIENS DE NOS JOURS (1)

Par AMÉDÉE MARIEN,  
Professeur à l'Université Laval, à Montréal.

---

MESSIEURS,

En montant à cette tribune, je désire suivre l'excellente direction de mes distingués prédécesseurs, tout en me laissant guider par les belles traditions de notre importante Association, qui a eu pour berceau, cette vieille ville historique de Québec.

Aussi je vous prie d'agréer mes remerciements pour le très grand honneur que vous m'avez fait, en me confiant la présidence de la Section de Chirurgie.

En présence d'une assemblée d'hommes aussi éminents et aussi distingués, il est légitime, je crois, d'éprouver un sentiment de fierté, enveloppé d'une légère ombre d'inquiétude, lorsqu'il s'agit de diriger leurs travaux scientifiques.

Mais, pour me rassurer, j'évoque la pensée, que vous voudrez bien vous conformer entièrement aux articles fondamentaux du code très court et très simple des discussions scientifiques.

Messieurs, j'ai cru vous intéresser en choisissant comme sujet de mon discours : "Un mot d'histoire des Mœurs de nos *Ancêtres*, les Chirurgiens du moyen-âge, suivis de quelques réflexions sur les mœurs des Chirurgiens de nos jours.

Si l'on s'arrête un moment à réfléchir que les chirurgiens ont mis "vingt siècles" à apprendre qu'il faut être *propre* (je veux

(1) Discours de Amédée Marien, professeur à l'Université Laval à Montréal, Président de la Section de Chirurgie au IV<sup>e</sup> Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord.